

LE SENS DE LA RELATION ÉDUCATIVE SELON XAVIER THÉVENOT, THÉOLOGIE MORALISTE SALÉSIE EN FRANÇAIS (1938-2004)

THIERRY LE GOAZIOU

1. Le contexte évolutif de l'intervention sociale

Le secteur social et médico-social dans le cadre des politiques publiques au sein de la société française est à la recherche d'une nouvelle légitimité et d'une formulation refondée d'un lien social innovant, d'un contrat social novateur. Devant les nouvelles configurations sociétales de la vulnérabilité et l'accroissement de formes plurielles et multiples d'invisibilité sociale – errance sociale, jeunes en difficulté familiales, personnes en situation de polyhandicap, étrangers en processus d'exclusion – l'intervention éducative est invitée à se modifier en profondeur et à prendre la mesure des mutations de la pauvreté et de la désocialisation des personnes les plus précaires. Dans cette perspective, le professionnel de l'action sociale, et en particulier, l'éducateur, mais aussi le pédagogue et le thérapeute, se doit de repenser le cadre de son action. Il est à la recherche d'un sens renouvelé du travail avec autrui qui articule générosité et performance, valeurs et normes, qualité et temporalité.

2. L'originalité de la conception salésienne reprise par Xavier Thévenot

La pédagogie salésienne, singulièrement sa conception de la relation éducative, propose une voie incitative pour tous éducateurs, chrétiens ou pas. L'un de ses représentants, le théologien moraliste français Xavier Thévenot, a cherché à inculturer le système préventif afin de le rendre attractif et pertinent pour ce siècle, dans le cadre de l'accompagnement éducatif. Sa thèse tient dans l'affirmation forte suivante : la relation éducative est une voie de sainteté, un chemin de conversion, qui inaugure un renversement de perspective ! Basée sur une inversion du rapport éduqué-éducateur, sur les capacités respectives des acteurs – résilience des uns, adaptation/écoute des autres – cette figure éducative est de nature à relever les défis de la pédagogie moderne et plus largement du travail social. En rendant morale l'influence que l'éducateur exerce sur la personne qui lui est confiée – jeune en difficulté sociale et familiale, personne en situation de handicap, sujet disqualifié en errance – Xavier Thévenot, par sa relecture et son actualisation du message de don Bosco, reste un point de repère exigeant et efficient pour toute personne qui entend faire grandir l'autre, dans l'esprit de « l'amour prévenant » paulinien (1 Co 13).

3. L'enracinement dans l'agapè évangélique

En s'inscrivant résolument dans une conception salésienne de l'intervention sociale, Xavier Thévenot en a repris les grands principes éducatifs afin d'en montrer l'actualité et la pertinence. Cette fidélité inventive au charisme des fondateurs rappelle que ce qui fonde la spiritualité salésienne c'est l'activité éducative, dans la mesure où celle-ci « est le lieu de l'expérience de Dieu et l'expérience de Dieu est la source d'inspiration de l'activité éducative ». Dans cette perspective, « une saine action peut devenir pour l'éducateur un chemin privilégié vers Dieu, c'est-à-dire sa mystique et son ascèse », chemin vécu dans le cadre d'une « expérience de la différence et de la ressemblance » et dont l'unique objectif est de déployer l'*agapè* divine manifestée dans la figure du Christ. Au cœur de l'action sociale se manifeste la présence agissante de Dieu. La reconnaissance de celle-ci conduit l'éducateur sur un chemin de transformation qui prend la forme d'une voie de sainteté en renversant la perspective première de la visée éducative ; il ne s'agit pas de transmettre une technique, aussi perfectionnée soit-elle, mais seulement d'éprouver « le résultat de l'effort éducatif de Dieu à notre égard ».

4. Une proposition anthropologique de la différence

Cette conversion permanente, vécue dans la quotidienneté des rencontres, est une voie passive qui oblige à un réel et durable effort de lucidité sur soi conduisant à l'humilité tout autant qu'à la joie et à la paix, dans une expérience de la « présence » qui se veut dépossession. À l'opposé de la perfection et d'un sentiment de toute-puissance, l'éducateur est un apprenti permanent qui n'aura de cesse de s'exercer à la démaîtrise, de se garder de la tentation fusionnelle par la pratique de la juste distance et de la bonne proximité. La conception anthropologique qui en découle est basée sur une valorisation de la différence et de la richesse de l'altérité. La rencontre de l'autre, dans un cadre pédagogique, n'exclut nullement la possibilité d'une authenticité relationnelle, basée sur le respect et la confiance. Optimiste et positive, cette vision de l'action s'adresse à l'ensemble des acteurs du social et tout éducateur, chrétien ou pas, peut se retrouver dans les intuitions de don Bosco actualisées par Xavier Thévenot.

5. Une approche renouvelée de l'affectivité

Ses propositions audacieuses en matière de gestion de l'affectivité – la reconnaissance de la dimension sexuée, la mise en place d'un cadre sécurisant et contenant, la gestion de la conflictualité, la connexion de l'affectivité au reste de l'existence – prennent leur sens dans le cadre d'une éthique des vertus basée sur la force de la rectitude morale et la reconnaissance de ses propres limites. La croissance de la liberté, la sienne comme celle du jeune qu'il accueille, à laquelle est invitée l'éducateur se déploie dans un espace transitionnel qui doit permettre aux acteurs de devenir sujet

dans un processus d'émancipation réaliste et progressif. Enfin, si l'éducation peut se comprendre comme un voyage de l'être qui s'affronte au réel sans s'y laisser enfermer, elle est aussi un combat qui vise à habiter sa « propre demeure ». Malgré une certaine part de solitude propre à ce métier complexe et la tentation toujours réelle du découragement, l'éducateur est une sorte d'artiste qui se découvre capable de résister à son propre désenchantement, refusant la fatalité, laissant toujours ouvert l'avenir.